

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1940)

Heft: 981

Rubrik: Correspondence

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'elle-même. Il est significatif d'observer que la littérature romande est alors rigoureusement inséparable de la littérature alémanique également en plein épanouissement. La crise de la révolution agit comme un stimulant et fut l'occasion d'une vitalité extraordinaire. On fit remarquer que les Suisses pouvaient se passionner pour les grands événements qui les entouraient. . . lorsqu'ils étaient sûrs de n'y assister qu'en spectateurs. Il y eut un romantisme romand, puis la littérature devint cantonale et même locale. A partir de 1870, ce fut la médiocrité jusqu'à la fin du siècle et pendant la période "d'avant-guerre," il y eut un effort pour se rattacher à la littérature française.

Quel est l'intérêt de notre littérature, se demanda pour terminer M. Gonzague de Reynold, après en avoir ainsi résumé les grandes lignes?

C'est avant tout d'avoir toujours cherché à exprimer l'autonomie et la vie particulière des différentes "cités" où elle est née. Comme source d'inspiration, elle choisit la terre, avec une prédilection peut-être trop exclusive pour la vie paysanne et le "sentiment de la nature;" l'histoire, science qui chez nous s'est particulièrement développée; la vie protestante; et enfin la Suisse elle-même.

Aujourd'hui qu'il s'agit pour ne pas être arrachés par la tempête de reprendre contact avec nos racines, de sauver notre "type fondamental" pour l'incarner dans de nouvelles formes, il faut souligner que la Suisse romande a contribué efficacement à ce que la Suisse prenne conscience d'elle-même et s'exprime dans la littérature.

Le Saint-Gothard est comme le toit de l'Europe occidentale sous lequel se rencontrent la France, l'Allemagne et l'Italie. Notre mission est bien simple, elle consiste à tenir uni ce qui s'est déchiré dans le reste de l'Europe. Notre devoir intellectuel envers la France est de conserver les valeurs de sa littérature pour les lui rendre, le moment venu. Les grandes crises sont sans doute dangereuses, mais elles doivent nous stimuler et nous donner le moyen de nous rassembler. Elles diminuent peut-être la production économique et même intellectuelle. Mais peu nous importe la quantité. Il s'agit seulement pour nous qu'elles soient libératrices des forces créatrices dont nous avons besoin.

(Tribune de Genève.)

TO OUR SUBSCRIBERS.

It would appear from complaints received that a number of subscribers residing in the suburbs and home counties are missing last week's issue. The S.O. was handed in at the local post office in the usual way last Friday afternoon but the raid warning then in operation may probably be responsible for the delay or non-receipt. Anyhow those who communicated with us in this connection will find last week's issue added to the present wrapper.

CORRESPONDENCE.

2nd September, 1940.

To the Editor,
Swiss Observer,
Dear Sir,

I was greatly surprised to read in your issue of August 31st, the remarks you prefaced to an extract from "The Tablet."

Nobody will deny you the right to celebrate your survival in the best manner you think fit, but as a Catholic I must protest at your cheap jibe on the decision taken by the Bishops of Switzerland, to express their gratitude, and that of their people, to God, should our beloved Country be spared the ravages of war.

After all, there are still some people left in this materialistic world who believe in spiritual values and who are of the opinion that our present day troubles have largely been caused by the lack of such values in our modern education and practices. No doubt there must be a considerable proportion of your readers who hold this view, and whom, unwittingly perhaps, you have gone out of your way to insult.

Yours faithfully,
Peter De Maria.

(We are much obliged to Mr. DeMaria for drawing our attention to the above-mentioned remark as we certainly have no wish to offend our R.C. subscribers. We realize that the statement lends itself to an interpretation which was foreign to our mind and we wish to express our sincere regret. Ed. S.O.)

FORTHCOMING EVENTS.

Wednesday, September 11th, at 7.30 p.m. — Swiss Mercantile Society — Monthly Meeting, at Swiss House, 34/35, Fitzroy Square, W.1.

Friday, September 20th, 1940, at 6.30 p.m. — Nouvelle Société Helvétique — Monthly Meeting to be followed by a talk by Mr. G. J. Keller on: "Three days' Tour in the Southern Defence Areas," at "Swiss House," 34/35, Fitzroy Square, W.1.

Divine Services.

Dimanche 8 septembre 1940: JOURNÉE NATIONALE DE PRIÈRE: à l'Eglise Suisse, 79, Endell Street, W.C.2.

11h. Culte M. M. Pradervand.

6h. Culte au Foyer Suisse, 15 Bedford Way, W.C.1.

Il n'y aura pas de REUNION DE COUTURE en septembre.

Pour tout ce qui concerne le ministère pastoral, prière de s'adresser à Monsieur le pasteur Marcel Pradervand, 65, Mount View Road, N.4. (Téléphone Mountview 5003). Heure de réception à l'église le mercredi de 11-12h.30.

Sonntag, den 8. September 1940: DAY OF NATIONAL PRAYER: in der Schweizerkirche, 9, Gresham Street, E.C.2.

11 Uhr. Gottesdienst. Mr. F. G. Sommer.

Für alle Amtshandlungen wende man sich z.Z. an Pfr. M. Pradervand, 65, Mount View Road, N.4. (MOU 5003)

Printed and Published by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!